

## **DUEL AU SOLEIL (1946, États-Unis) de King Vidor, avec Jennifer Jones, Gregory Peck, Lilian Gish, Joseph Cotten, Lionel Barrymore. Produit par David O' Selznick ; images : Lee Garmes ; Musique : Dimitri Tiomkin.**

Poursuivant notre découverte de cette comédienne exceptionnelle que fut Jennifer Jones, nous arrivons à ce film incandescent de lyrisme démesuré, produit par David O'Selznick, le producteur de "Autant en emporte le vent" et mari à l'époque de Jennifer Jones.

Ce fut aussi la rencontre de King Vidor, immense cinéaste avec un producteur mégalomane avec lequel il fut en conflit permanent. Vidor fut remplacé plusieurs fois sur le tournage, mais Selznick le rappela à chaque fois car il était l'âme de ce film. On peut dire que "Duel au soleil" est un film de Vidor, puis aussi de Selznick, dont le budget fut encore supérieur à "Autant en emporte le vent" mais qui eut un succès considérable. Le tournage s'étala sur une bonne année.

Le duel de la fin, animé par un amour passionné et destructeur entre un homme et une femme, est totalement transcendé par un délire esthétique et la fulgurance de la mise en scène où un amour fou arrive dans la mort à son aboutissement absolu. Personne n'a jamais tourné depuis, une telle scène.

Séquence paroxystique qui représente la teneur du film dans son ensemble.

Face à face de Pearl (Jennifer Jones), la métisse fogueuse, formant avec Lewt (Gregory Peck, qui accepta pour la première fois de sa carrière un rôle de salaud intégral) : leurs relations amoureuses sont habitées de sensualité torride peu commune pour l'époque et d'un érotisme surprenant.

Selznick voulait offrir à la femme qu'il aimait un rôle dans lequel on ne serait pas près de l'oublier. Pari réussi !

Malgré parfois quelques outrances, dues aux folies de Selznick, Jennifer Jones s'est donné corps et âme dans ce rôle. Autour d'elle, des comédiens d'exception : Gregory Peck bien sûr, mais aussi la grande Lilian Gish, 40 ans après les films de Griffith, Joseph Cotten, l'élève d'Orson Welles, Lionel Barrymore le propriétaire rapace.

Le sujet : un empire de l'Ouest américain va être ébranlé par l'arrivée du chemin de fer. Avant, on y faisait la loi à coups de revolver, mais désormais on fera des lois pour supprimer la barbarie.